### Ministerul Educaţiei Centrul Naţional de Politici și Evaluare în Educaţie

## OLIMPIADA DE LIMBA FRANCEZĂ

# Etapa județeană / a sectoarelor municipiului București Probă scrisă 23 martie 2024 CLASA a XI-a INTENSIV/BILINGV

TOATE SUBIECTELE SUNT OBLIGATORII.

TIMP DE LUCRU: 3 ORE.

NU SE ACORDĂ PUNCTE DIN OFICIU.

## SUBIECTUL I - Compréhension écrite / 30 points

#### Lisez attentivement le texte ci-dessous :

Toutes mes joies, tous mes drames sont d'Italie. Je viens d'une terre où la beauté est toujours aux abois. Qu'elle s'endorme cinq minutes, la laideur l'égorgera sans pitié. (...) Ce n'est pas pour rien qu'un Italien, Mercalli, donna son nom à une échelle de destruction, celle de l'intensité des tremblements de terre. Une main démolit ce que l'autre a bâti, et l'émotion est la même.

L'Italie, royaume de marbre et d'ordures. Mon pays.

Mais c'est un fait, je suis né en France en 1904. Mes parents avaient quitté la Ligurie en quête de fortune quinze ans plus tôt, à peine mariés. En guise de fortune, on les avait traités de Ritals, on leur avait craché dessus, on s'était moqué de leur façon de rouler les r- or, pour autant que je sache, le mot *rouler* commence bien par un r. Mon père avait échappé de justesse aux émeutes racistes d'Aigues-Mortes de 1893, deux de ses amis y étaient restés : le brave Luciano et ce vieux Salvatore. On ne les évoqua plus jamais sans ces adjectifs.

Des familles interdirent à leurs enfants de parler la langue du pays, pour ne pas « faire Rital ». Elles les décapaient au savon de Marseille dans l'espoir de les blanchir un peu. Pas chez les Vitaliani. Nous parlions italien, mangions italien. Nous pensions italien, c'est-à-dire à coups de superlatifs où la Mort était souvent invoquée, les larmes abondantes, les mains rarement au repos. On maudissait comme on passait le sel. Notre famille était un cirque, et nous en étions fiers.

En 1914, l'État français, qui avait mis si peu d'ardeur à protéger Luciano, Salvatore et les autres, déclara que mon père était sans l'ombre d'un doute un bon Français, digne de la conscription, d'autant qu'un fonctionnaire l'avait, par erreur ou par jeu, rajeuni de dix ans en recopiant son certificat de naissance. Il partit la mine longue, sans fleur à son fusil.

Jean-Baptiste Andrea, Veiller sur elle

1. Choisissez la variante correcte : /6 pts

A. Le texte ci-dessus est un texte :

a. autobiographique; b. scientifique; c. historique.

B. Le ton employé quand on parle de la France est :

a. aimable; b. indifférent; c. réprobateur.

2. VRAI ou FAUX ? Justifiez votre choix en citant du texte : /12 pts

	VRAI	FAUX			
1. Les Italiens construisent et démolissent avec la même					
effervescence.					
Justification:					
2. Les Vitaliani trouvent leur fortune en France.					
Justification:					
3. Les Italiens arrivés en France s'efforcent de faire oublier leurs					
origines.					
Justification:					
4. Chez les Vitaliani, le langage était toujours soigné.					
Justification:					

3. Remplacez les séquences soulignées par des expressions équivalentes : /6 pts La beauté est toujours aux abois ; en quête de fortune ; en guise de fortune.

4. Expliquez la phrase : Il partit la mine longue, sans fleur à son fusil. /6 pts

### Ministerul Educației Centrul Național de Politici și Evaluare în Educație

# SUBIECTUL al II-lea - Structures linguistiques - 30 points

Lisez le texte ci-dessous et choisissez la bonne réponse pour le compléter :

		départ de mon père <b>(1)</b> ( <b>3)</b> était claire a				
		s venaient lui <b>(4)</b>				
		, un agent immobilier				
	rendez-vous.	,	•			
J	e regagnais en fantasm	ne l'appartement qui ne corre	espondait plus (6)	avait été, les		
affaires de mes parents, de ma sœur, rapportées en France (7) longtemps. Seule ma						
chambre avait échappé au déménagement, chambre-musée (8) les objets, jamais						
récupérés, m'étaient longtemps apparus comme des résidus de moi-même. Mon père (9)						
Alger, une zone de ma mémoire se réactivait. À travers lui je possédais à nouveau mes effets,						
utilisés, (10), jetés par des locataires de passage. Qu'il soit malade et sans doute						
		ine ; sans <b>(11)</b> sa	avoir, il avait la charge	de faire mes adieux à		
	enfance.		(4.0)			
		, je craignais que la sonnerie	e ne (12)	dans le vide, que sa		
	e <b>(13)</b> []	: 1(4.4)		. ^./ 1		
Depuis Aix, je lui annonçai m'(14), (15) de nous deux occupant un côté de						
ia ivi	éditerranée.		Nina	Bouraoui – Grand Seigneur		
(1)	a. se soient tenus	b. s'était tenu	c. se sont tenus	d. se sont tenu		
	a. le lui	b. la mienne	c. le leur	d. le sien		
	a. voies	b. vois	c. voix	d. voit		
	a. visiter	b. rendre visite	c. faire visiter	d. explorer		
	a. était cuisiné	b. avait cuisiné	c. a cuisinée	d. avait cuisinée		
	a. à ce qu'il	b. à ce que	c. à qui	d. à ce qui		
	a. en	b. jusqu'à ce que	c. depuis	d. avant		
	a. à laquelle	b. dont	c. de laquelle	d. que		
	a. aux	b. au	C. en	d. à		
	a. arrangées	b. abîmés	c. dégradées	d. abîme		
` '	a. le	b. la	c. en	d. y		
	a. retentisse a. est coupée	<ul><li>b. retentit</li><li>b. soit coupée</li></ul>	c. retentis c. sera coupé	d. a retenti d. était coupé		
• ,	a. avait rapprochée	b. avoir rapproché	c. être rapprochée	d. était rapprochée		
	a. chacun	b. chaque	c. certains	d. de nombreux		
(13)	a. chacun	D. Glaque	o. ocitanis	a. de Hombieux		

# SUBIECTUL al III-lea - Production écrite / 40 points

L'année prochaine, vous aimeriez vous inscrire aux cours d'une université française qui propose une spécialisation inédite. Pour ce faire, vous envoyez une lettre de motivation où vous manifestez votre intérêt pour l'offre de formation de cette université et vous expliquez pourquoi votre candidature devrait être prise en compte. (200-220 mots)

N.B. Règle de décompte des mots : est considéré comme mot tout ensemble de signes placé entre deux espaces : « c'est-à-dire » = 1 mot ; « un bon sujet » = 3 mots ; « je ne l'ai pas vu depuis avant-hier » = 7 mots.